DEREZO

...ET LES 7 NAINS ?

Ni civil, ni pénal : un procès en forme de cabaret.

CRÉATION PLATEAU AUTOMNE 2025

Mise en scène Charlie Windelschmidt

DEREZO

48 rue Armorique - 29200 BREST / 02 98 48 87 11 / compagnie@derezo.com / www.derezo.com

@compagniederezo / @chapellederezo

La compagnie Dérézo est conventionnée avec le ministère de la Culture - DRAC Bretagne, la Ville de Brest, la Région Bretagne, le Département du Finistère.

Siret 412 627 234 000 96 / APE 9001 Z / Licence 2- PLATESV-R-2021-010643

...ET LES 7 NAINS ?

Sous la direction de Charlie Windelschmidt, la compagnie Dérézo a décidé de faire des sept personnages populaires du célèbre conte des frères Grimm, les protagonistes insolents d'un incontestable procès fictif. Comme le conte ne connaît pas le temps, ils ne sont plus les petits rigolos échappés d'un dessin animé, ils sont réparateurs de vélos et trottinettes, ils ont grandi, et ils vont nous le prouver. Nous allons donc pouvoir enfin savoir qui est vraiment cette Blanche Neige et d'où sort cette histoire qui a traversé innocemment les siècles.
Entreprise dadaïste d'investigation des non-dits du conte, tribunal des inavouables secrets de cette bande insoupçonnable, ce spectacle, au prétexte captivant de deviner les ressorts qu'emprunte la littérature enfantine pour influencer nos conduites d'adultes, montre la tradition joyeusement percutée par la modernité.
La question ainsi posée, « Et les sept nains ? », nous convoque à lire entre les lignes, débouchant par l'absurde sur un certain rapport au désir et à la vérité que la raison ne veut pas connaître. Ces sept prévenus, cloitrés et fusionnels, programmés par le travail et la routine, se voient, un beau jour, percutés par l'arrivée inattendue d'une jeune femme, une étrangère, une « autre ». Pour la protéger ils la cloitrent chez eux, attachée aux tâches domestiques pendant qu'ils partent fièrement travailler : ils vont devoir maintenant, tour à tour et au 21ème siècle, s'en expliquer devant la juge et le procureur. Idem pour cette entente collective à offrir, post mortem, le corps de celle-ci au premier prince charmant qui passait dans le coin.
Dans ce procès furieux des agissements du groupuscule, pas de satire sociale du type les riches et les pauvres, les bons et les méchants, mais plutôt les paysages de ceux qui se confrontent à leur rêve face à ceux qui se soumettent aux lois de ladite réalité.
Faut-il écouter ses désirs ou laisser la société les choisir pour soi ? Ne sommes-nous que des objets jetés en pâture à la jouissance des autres ? Quelle est ma part de responsabilité dans ce qui m'arrive ? Avaient-ils besoin d'un procès pour voir au-delà des murs gigantesques du petit monde de leurs bonnes intentions ? Dans ses excès, ses contradictions, ses angoisses et ses héritages, voici notre époque passée au crible. Car même si le conte ignore le temps, ce joyeux contrepoint judiciaire-imaginaire-rêvé, ouvre la possibilité d'un présent déjà là, signal mystérieux d'un petit quelque chose qui apparait dans les discours et que la rêveuse (Blanche Neige) ne sait pas encore : certains cauchemars peuvent-ils désigner des réalités heureuses ?
Bâti sur une dramaturgie du déplacement et du renversement, voici donc un précis de déconstruction du conte où le théâtre devient un tribunal prolifique et vice-versa. Celui d'une expérience radicale de ce qui nous assujettit, des inters-dits du conte, et plus loin, celui d'une jouissive suite politique à la fable de notre enfance, où la fiction et l'humour se font les outils puissants d'interrogation de nos innocentes banalités.

SOMMAIRE

05 EXTRAIT
06 PROLOGUE — LE GARAGE
06 RUPTURE(S) — MÉCANIQUE DE PROGRESSION
09 RÉQUISITOIRE
09 CABARET FANTASTIQUE
10 LE TEXTE
11 DRAMATURGIE
12 BREF
14 INFOS PRATIQUES
16 PORTRAIT — CHARLIE WINDELSCHMIDT
18 PORTRAIT — LES AUTRICES
20 LA COMPAGNIE

Spectacle Kabaré Solex

Inspiration iconographique

EXTRAIT

Le procureur lit :
« Longtemps *Blanche-Neige* resta ainsi dans son cercueil.
Il arriva qu'un jour un prince qui chevauchait par la forêt s'arrêta à la maison des nains : il vit le cercueil au sommet de la montagne, et la jolie *Blanche-Neige*. »

Le Prince (s'adressant aux nains rassemblés) : « Laissez-moi le cercueil ; je vous en donnerai ce que vous voudrez. »

Les nains : « Nous ne vous le donnerons pas pour tout l'or du monde. »

Le prince : « Alors donnez-le-moi pour rien ; car je ne pourrai plus vivre sans voir *Blanche-Neige* ; je veux lui rendre honneur et respect comme à ma bien-aimée. »

Les bons petits nains, saisis de compassion, lui donnèrent le cercueil.

Le procureur (aux nains, silencieux assis sur le banc des accusés...) :
« Le résumé de la situation telle que décrite à l'instant vous apparaît-elle conforme à ce qui s'est, effectivement et selon vous, passé ce jour-là ? »
Les nains en chœur : « Oui... »
Le procureur, aux nains : « Vous avez donc décidé de donner le corps de cette jeune femme à un inconnu ? »

Les nains en chœur : « Oui... »

Le procureur, aux nains : « Pourquoi ? »

Un des nains : « Ben... par compassion comme c'est dit dans le conte... »

Le procureur : « Considérez-vous donc, avoir le droit de céder le corps de quelqu'un à un inconnu ? Vous êtes-vous déjà posé la question de savoir à qui appartient vraiment un corps ? »

PROLOGUE
LE GARAGE

Nous voilà sur un plateau de théâtre transformé en garage. Un espace de travail pour garagistes aux mains sales, que l'on avait pour habitude d'imaginer en mineurs de fond, c'est du pareil au même puisqu'ils sont sales d'aimer tant travailler. Ici, ils manient la clef de 13 et la burette, sont capables de monter et démonter les yeux fermés… À l'ancienne ! Ambiance : ils sont réparateurs de vélos, un métier redevenu à la mode. Dans le cambouis et l'amoncèlement de pièces cassées, de bouts de rien et autres posters poussiéreux des années 2000 (nouveau siècle), les voilà souverains dans leur atelier-opéra crasseux, leur petit monde bidouillé, leur royaume autarcique ajusté. Nous les observons au travail, dans leurs interactions quotidiennes ridicules et absurdes. Se toisant les uns les autres, la communication est bravache et les défis débiles côtoient les blagues d'internat entre deux problèmes mécaniques, chacun cherchant à être le chef de quelque chose ou de quelqu'un, il faut bien exister, ce sont des hommes, des hommes en bande.

RUPTURE(S) MÉCANIQUE DE PROGRESSION

Sans savoir ni pourquoi ni comment, voilà la troupe de mécanos soudainement projetée, comme rêvée, se présentant devant une cour de justice fantasmagorique. Le garage devient alors, comme par à-coups, un tribunal fantasmé, puis, plus tard, retournera à son état de garage comme si rien n'avait eu lieu : aucun procès, aucune attaque. Un rêve inquiétant de justice, une incise dans la douce continuité du quotidien concret et paisible de nos tâcherons. Ce mécanisme d'emboitement (garage Versus tribunal) sera la charpente d'un cabaret insoupçonné puisque chaque plaidoirie (ou chaque défense) se clôture par une séquence digne des plus mirifiques music-halls. Reprise de chanson de variété, numéro de magie, histoires à dormir debout… Cette mécanique donc, en forme de juxtaposition déjantée, travaille pour une narration qui progresse en tresse : le garage (le réel), le tribunal (le symbolique), le cabaret (l'imaginaire).

La réalité est alors, naturellement, le spectacle lui-même. Principe joyeux d'aller-retour dans des interstices où le sens se voit diffracté pour mieux faire avouer au conte sa volonté d'écriture de nos imaginaires, et ce, depuis notre enfance. Du garage apparaît un tribunal duquel apparaît un cabaret pour revenir au garage… Mouvement ainsi répété cinq fois pour cinq tableaux iconoclastes.

« LE RÉSUMÉ DE LA SITUATION TELLE QUE DÉCRITE À L'INSTANT VOUS APPARAÎT-ELLE CONFORME À CE QUI S'EST, EFFECTIVEMENT ET SELON VOUS, PASSÉ CE JOUR-LÀ ?»

« VOUS ÊTES-VOUS DÉJÀ POSÉ LA QUESTION DE SAVOIR À QUI APPARTIENT VRAIMENT UN CORPS ? »

RÉQUISITOIRE

Pour appréhender le dispositif scénographique, il faut considérer le public en lieu et place des jurés, faisant donc face aux accusés, qui eux, sont sur scène dans leur garage. Chacun des garagistes, soudainement debout à la barre, écoute gentiment le réquisitoire du ministère public, par la voix convaincue d'un procureur général surexcité. Ils seront ensuite amenés, chacun leur tour, à s'expliquer, voir se justifier, sur l'inconséquence de leur(s) actes(s) et attitude(s) pour les générations à venir : pourquoi avoir confiné Blanche-neige pour, soi-disant, la protéger ? Pourquoi lui avoir laissé les tâches domestiques ? Pourquoi avoir persisté trois fois dans cette voix sans en parler à personne ? Pourquoi avoir donné son corps à un inconnu ? Pourquoi ne pas avoir orchestré les possibilités de son émancipation plutôt que celle de ses interdits ?... etc.

Les nains vont donc se faire attaquer, cauchemardesques échappées, sur les actes, les impensés éthiques, les injonctions paradoxales...etc, qui ont guidé leurs choix pour, selon eux, « protéger » Blanche-neige. Ils devront donc répondre, au nom d'une société entière, des conditionnements, habitudes culturelles, difficultés sociales, représentations dominantes, logiques oppressives... générés par ces choix, et distillés à plusieurs générations de jeunes enfants. Blanche-neige, sera présente en visionconférence, témoignant de façon étrange, gênée, sans jamais vouloir tout à fait corroborer aux accusations. Protagonistes de second plan, fautifs donc de ce qu'ils ont fait à Blanche-neige bien sûr, mais plus loin, à plusieurs générations d'enfants qui ont été élevés, éduqués, distraits... avec ce conte. Le procès, impossible donc, des échos jusqu'à nos jours, d'un conte écrit en 1815 et aujourd'hui classé au Registre International « Mémoires du monde » de l'UNESCO.

CABARET FANTASTIQUE

Chacun des cinq plaidoyers sera donc accompagné de prises de parole ou de témoignages, mais aussi, et ce n'est pas la moindre des choses, chaque nain, pour sa défense, est autorisé à présenter une séquence culturelle : chansons, tour de magie, performance... ou autres. Ce sera donc l'occasion, pour chaque nain, de décoller vers une séquence rêvée : échappée absurde et musicale tout droit sortie d'un cabaret fantasmatique, une folie inavouable, en plein tribunal, venant mettre en scène ce qui, secrètement, contient la logique du discours latent dans lequel est pris ce nain. Ce sont alors une série de séquences spectaculaires-kitch (en son, lumière, fumée, vidéo...) qui s'interrompront sauvagement, comme un réveil peut le faire après un rêve émotionnant, pour la reprise des ébats mécaniques, comme si, et le procès et le cabaret n'avaient jamais eus lieu.

LE TEXTE

Charlie Windelschmidt a constitué un aréopage de trois autrices : Lisa Lacombe, Morgane Lerest et Garance Bonotto. La proposition d'écriture collective, inspirée des écritures de séries, consiste à inventer un protocole de passage de relais entre scénaristes. Chacun.e prenant en charge une partie (ou une idée) qui déclenchera l'écriture des suivants.tes. Le cadrage dramaturgique de départ est proposé par le metteur en scène, puis laissé aux aléas des trouvailles individuelles ou collectives des scénaristes. Le texte sera ensuite modulé en complicité avec les propositions au plateau, puis finalisé par le metteur en scène. Il sera écrit sur plusieurs sessions de résidence d'écriture entre 2024 et 2025.

Inspiration iconographique

DRAMATURGIE

La ligne focale déclenchant le procédé d'écriture est la suivante: le conte tel qu'il nous est parvenu aujourd'hui, n'était, en réalité, qu'un rêve raconté par l'un des nains, qui est en fait une femme, et qui, dans cette fiction tout droit sorti de son imaginaire, s'est inventé un personnage pour elle-même: Blanche-Neige. Quotidiennement ridiculisée par la confrérie des six autres, son surnom «White Spirit» (esprit blanc), est la rançon à payer. C'est elle qui s'acquitte des basses tâches collectives, c'est elle l'esclave. Sa vengeance, disons plutôt sa faiblesse, et sa solitude, auront donc consisté à raconter une histoire hautement symbolique tout en se donnant une place respectable et héroïque, pensant par là se faire justice: présentée comme l'héroïne Blanche-Neige, elle s'avère être la véritable autrice, la «coupable» (que l'on peut couper), l'esprit blanc du conte.

Dignes représentants d'une catégorie d'humains abonnés aux railleries ironiques, nos lutins prendront presque malgré eux, la parole des minorisés, des invisibilisés, des anormaux, des petits qui ne comptent pas, sauf quand il est l'heure de rendre des comptes, bref: des boucs émissaires. Et c'est dans cet étau infernal mais comique, entre coupables et victimes, ils seront pressurés depuis leur garage dans un impossible rêve-mensonge de procès-spectacle.

Drôle, mais pathétique, à l'image de l'époque qui est la nôtre, le cabaret consent au contre-pied d'une investigation joyeuse au cœur même du conte. Il fait le trait d'union fantasmagorique entre le réel du garage et le fantasme (l'angoisse) du procès. Mais, il est aussi l'outil symbolique du rêve, capable de nous faire accepter cette sensation de réel au cœur d'un sommeil profond, rejoignant en cela la mécanique du mensonge.

Voici donc un conte élevé au rang d'outil (politique comme poétique) à manier avec prudence, certes, mais un conte déconstruit laissant apparaître, a posteriori, la béance manifeste d'un désir de vengeance camouflé sous de bonnes intentions.

Dans nos esprits d'enfants, et avec nos corps comme caisse de résonance, se sont immiscées, par l'intermédiaire de la littérature dite enfantine, des considérations symboliques et/ou signifiantes qui auront des retentissements directs dans nos vies d'adultes. En découleront nos choix politiques, nos rapports sociaux, amoureux, nos goûts artistiques, nos doutes, nos lâchetés... Entrant en conflits avec les prérogatives d'une société tout entière. Considérations qui viendront oblitérer les époques successives, depuis la naissance du conte, d'un sceau malaisant qui nous fait oublier qu'un humain heureux est un humain qui se retient ; nous construirons précisément, avec ce spectacle, un rire en forme d'extase devant l'absurdité du monde.

BREF

Tout, dans cette pirouette théâtrale est fait pour déstabiliser les représentations dominantes. Retrouver l'ambiance électrique, mais salutaire du débat d'idées, de la joute verbale, du pouvoir de la parole, de l'intelligence partagée, de l'humour, mais aussi les affres de la mauvaise foi, de l'ignorance, des passions intolérantes, des principes, des croyances, des discours faussement novateurs… Et de plus, bien entendu, la mise en scène d'une violence, fût-elle symbolique, qui découle de ce que l'on nomme trop facilement « le bon sens commun ».

C'est à « lire entre les lignes » que nous convoquons les spectateur·rice·s, entre les lignes de résistances qui caractérisent notre époque dite « contemporaine », souvent tournée vers des impératifs totalement imaginaires et tout à fait oppressant. S'il y a quelque chose à déconstruire, c'est bien par l'humour que cela se fera. Déconstruire donc la défiance généralisée qui nous assomme après les vagues de situations d'urgences (terrorisme, inégalités sociales et culturelles, pollution, Covid, guerre… notamment), déconstruire les choix de société qui en découlent, déconstruire enfin les effets de structures des discours (verbaux et non verbaux) produits à cette occasion, un certain rapport à la langue donc.

Le théâtre est l'outil lumineux que nous avons choisi pour taquiner nos dites « réalités ». Car même si, dans notre spectacle, les débats sont fictifs, ils se font, par métonymie, l'échos d'autres débats bien vivants. Cette fiction n'est pas le contraire d'un soi-disant « réel » objectif, mais bien l'envers, ce sur quoi nous nous appuyons pour pouvoir, enfin, entendre autre chose que ce à quoi nous nous attendons : une certaine forme, opaque, de vérité. Vérité mythique (le conte), impossible à dire toute, car prenant toujours la couleur de celui ou de celle qui la regarde. Envisager donc avec désinvolture, qu'avant de signifier quelque chose, le langage signifie toujours, et d'abord, pour quelqu'un.

« CONSIDÉREZ-VOUS DONC, AVOIR LE DROIT DE CÉDER LE CORPS DE QUELQU'UN À UN INCONNU ? »

INFOS PRATIQUES

ÉQUIPE / DISTRIBUTION

Mise en scène : Charlie Windelschmidt
Comédien·ne·s : Véronique Héliès, Anne-Sophie Erhel, Alice Mercier, Anaïs Cloarec, Ronan Rouanet, Farid Bouzenad, Nikita Faulon
Scénographie : Camille Riquier
Lumière : Gaidig Bleinhant
Son : Guillaume Tahon
Régie générale : En cours
Costumier·e : Youna Vignault
Autrices : Morgane Le Rest, Lisa Lacombe et Garance Bonotto

Administration et production : Sophie Desmerger et Mathilde Pakette
Diffusion et communication : Louise Vignault et Nina Faidy

Contact production : Mathilde Pakette
06.66.06.90.91 - 02 98 78 87 11
mathildep@derezo.com

JAUGE ET DURÉE

En cours

ÉQUIPE EN TOURNÉE

En cours

TECHNIQUE

En cours

PLANNING

Calendrier de production (en cours)

- 12 - 16 février 2024 : Résidence d'écriture - Chapelle Dérézo - Brest (29)

- 15 - 18 avril 2024 : Résidence d'écriture - Théâtre du pays de Morlaix (29)

Inspiration iconographique

PORTRAIT

CHARLIE WINDELSCHMIDT, METTEUR EN SCÈNE

Charlie Windelschmidt est metteur en scène de la Compagnie Dérézo, implantée à Brest depuis mai 2000. La compagnie est conventionnée avec le Ministère de la Culture – DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département du Finistère et la Ville de Brest. La compagnie pilote également la Chapelle Dérézo, « Ouvroir du spectacle vivant » au cœur du quartier mythique de Recouvrance à Brest, accueillant les recherches et essais d'artistes de tous horizons.

Charlie est auteur et/ou metteur en scène de plus de quarante spectacles, en France et à l'étranger. Ses créations s'ancrent tant sur les plateaux que dans l'espace public. Il conçoit aussi des performances urbaines, et répond à d'importantes commandes in situ à l'étranger (USA, Turquie, Tunisie, Colombie, Indonésie, Italie...). L'écriture contemporaine est au cœur de son travail.

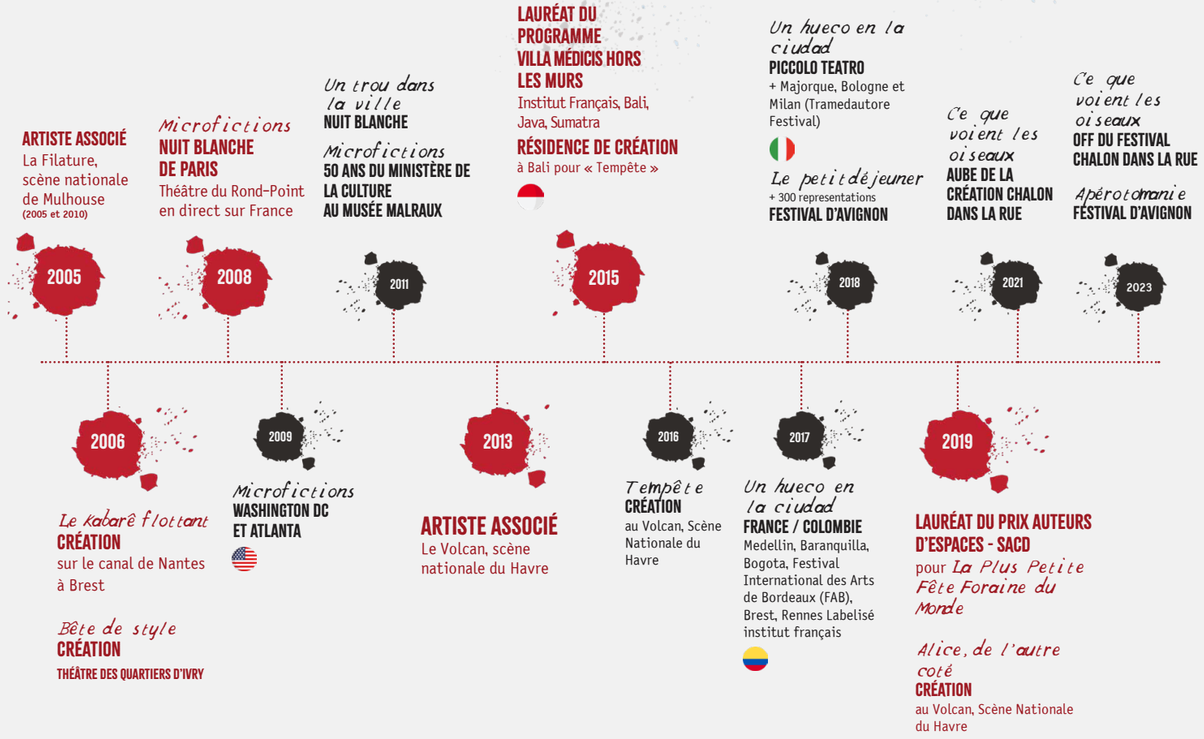
Alors qu'il suit des études scientifiques à Toulouse, il fait un passage marquant dans le milieu du cirque en Midi-Pyrénées. Il découvre sa passion pour les arts de la scène en 1993. Après avoir intégré la classe libre du Cours Florent, il est reçu à l'École Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), et suit en parallèle un cursus d'études théâtrales à Nanterre.

En 2006, 2008, 2010, il met en scène une aventure théâtrale exceptionnelle qui remonte le canal de Nantes à Brest : **le Kabarê Flottant**. De 2007 à 2011, il monte **Microfictions** de Régis Jauffret, travaillant avec plus de 400 comédiens, notamment au Théâtre du Rond-Point et en direct sur France Culture pour la Nuit Blanche à Paris en 2008, et pour les cinquante ans du ministère de la culture au Musée Malraux au Havre, ainsi qu'à Atlanta et Washington DC. Il sera réinvité à la Nuit Blanche en 2010 avec son travail de recherche **Un trou dans la ville**, place des Abbesses. En 2013, il crée avec Emmanuelle Vo-Dinh, directrice du Phare, Centre National Chorégraphique du Havre, Histoires Exquises présentés à l'Atlas Theater de Washington DC. Il est par ailleurs artiste associé à la Filature, scène nationale de Mulhouse (de 2010 à 2012), au Volcan, scène nationale du Havre (de 2011 à 2014), ainsi que à l'Atelier à Spectacle, scène conventionnée d'intérêt national art et création du pays de Dreux (2024-2026).

En 2013, il crée **Kabarê Solex**, (Chalon dans la rue, CNAREP Quelque p'Art, CNAREP Le Fourneau, Festival de Sion-Suisse, Les Rias...). En 2015 il est lauréat du programme Villa Médicis hors les murs de l'Institut français pour ses recherches sur le masque en Indonésie où il travaillera avec plusieurs grands maitres Balinais. À partir de 2016 il crée les formes culinaires tout terrain (**Le Petit Déjeuner**, **Apérotomanie** et **Par les bouches** — création 2025), encore en tournée dans toute la France. En 2017 il répond à une commande de l'Institut français et du Théâtre National de Bretagne – École supérieure d'art dramatique de Rennes - en créant en Colombie le spectacle **Un Hueco en la Ciudad** à Bogota, Medellin, Barranquilla, Brest, Rennes et Bordeaux pour le Festival International des Arts de Bordeaux (FAB). Puis, en septembre 2018, **Un Hueco en la Ciudad** repart pour une nouvelle aventure à Majorque, Bologne et au Picolo téatro de Milan — Festival Tramedautore 2018.

En 2019 il crée **La Plus Petite Fête Foraine** du Monde au CNAREP de la Rochelle, création en espace public pour laquelle il devient Lauréat de la bourse Beaumarchais et du prix Auteurs d'espaces (toujours en tournée). Il crée aussi au Volcan, scène nationale du Havre, **Alice, de l'autre côté**, d'après Through the Looking-Glass and What Alice Found There de Lewis Carroll, reprise en 2022 au Théâtre de la Tempête (la Cartoucherie) à Paris.

En 2022, **Ce que voient les oiseaux** voit le jour, un procédé théâtral camératique pour l'espace public, première au festival transfrontalier iTAK, scène nationale de Maubeuge. Il a été sélectionné pour l'Aube de la création du Festival Chalon dans la rue en 2021 et en 2022 dans le off du Festival Chalon dans la rue — CNAREP de Chalon-sur-Saône.



PORTRAITS

MORGANE LE REST, AUTRICE

Morgane Le Rest est actrice et autrice. Après des études de lettres (hypokhâgne, khâgne, licence en Sorbonne), elle s'est formée au théâtre au Cours Florent, au Studio F.A.M.E., à l'Atelier du Chemin, à l'Institut National du Music Hall. Elle a fait un petit détour par Fratellini pour y apprendre le fil de fer. Elle travaille pour plusieurs compagnies, notamment le GK COLLECTIVE depuis 2006 et le théâtre du Grain depuis 2010.
Elle a eu quelques expériences en cinéma dans une dizaine de courts métrages et docu-fictions (surtout pour la chaîne japonaise NHK). Elle a interprété Juliette Crion dans le long métrage 27m2 (grand prix du festival du film européen, primé aussi au festival de Los Angeles).

GARANCE BONOTTO, AUTRICE

Garance Bonotto est actrice et autrice. Elle se forme en art dramatique au C.R.R de Paris après des études en sciences sociales. Elle devient comédienne au sein de la compagnie Kruk, du Blast Collective, de la Bande W et collabore avec Jeanne Lazar. Elle fonde en 2018 la compagnie 1% artistique avec Mona Abousaïd, et écrit et met en scène BIMBO ESTATE et PHALLUS STORIES. Sa prochaine pièce, PINK MACHINE, sera créée en octobre 2023 au CDN de Rouen. Par ailleurs performeuse drag sous le nom de Cuntessa Pinkessa, elle déploie sa réflexion sur le genre et la culture pop par différentes formes de prises de parole et de pratiques scéniques.

LISA LACOMBE, AUTRICE

Lisa Lacombe est actrice, elle a joué dans les spectacles de la compagnie Dérézo, dirigée par Charlie Windelschmidt, entre 2004 et 2016 : Lubia, Paper Men, le Kabaré Flottant, Un trou dans la ville, Microfictions, Virthéâ, Avant la Tempête, le Kabaré Solex... Mais aussi dans les pièces du Théâtre du Grain, Appetitus et Réservoir Jungles, qu'elle a co-écrites ou écrites. Autrice, elle obtient en 2011 la bourse Beaumarchais pour le projet des Habitants, créé à la Filature de Mulhouse (par Charlie Mindelschmidt). Dans la Nids Dhom compagnie qu'elle co-dirige, elle joue Filles/Femmes, itinéraires non conformes, créé avec Alice Mercier; elle écrit et met en scène Je/Revers, elle écrit et co-met en scène Les dents de la sagesse. Depuis septembre 2020, elle fait partie de l'INSEAC (Institut national supérieur des études artistiques et culturelles).

LA COMPAGNIE DÉRÉZO

Ancrée à Brest depuis mai 2000, la Compagnie Dérézo propose des formes spectaculaires hors cadres. Volant d'un genre à l'autre, en salle ou à ciel ouvert, elle affirme sa nécessité d'inventer un rapport critique à l'époque, sans renoncer ni à la fête ni à la chose civique.

Positionnés en chercheurs, les artistes qui la composent, créent la possibilité d'un acte poétique poussé à son point limite : le politique.
Fabrique puissante d'un désir collectif cherchant à déstabiliser l'industrie de la compréhension, Dérézo semble vouloir se glisser, façon lame de couteau, dans l'écart capricieux qui distingue l'implicite du manifeste.
Ici, sauter à pieds joints dans le sens est un sport débile, fut-il de haut niveau. Dérézo cultive l'équivoque comme un art martial, antidote efficace à l'empoisonnement par la langue. Car apprendre à parler, c'est apprendre à se battre. Au cœur de la cité, Dérézo écoute la parole, les fantasmes, et l'inquiétude des habitants, avec lesquels réaffirmer, réenchanter le fait que l'être ensemble est un travail, une responsabilité, une arme.

UNE COMPAGNIE ET UN LIEU : LA CHAPELLE DÉRÉZO

La Chapelle Dérézo est tout d'abord le lieu de travail permanent de la Compagnie Dérézo (quartier général des répétitions, chantiers, ateliers et laboratoires) mais c'est également un atelier, une fabrique ouverte aux artistes d'ici et d'ailleurs. Dans un esprit de partage, la Compagnie Dérézo a fait le choix de mettre à disposition son outil de travail à celles et ceux qui souhaitent chercher, travailler, expérimenter...

LA COOPÉRATION ITINÉRAIRES D'ARTISTE(S) NANTES - RENNES - BREST - ROUEN - LE MANS

Les associations Dérézo de la ville de Brest, Au bout du plongeoir de la métropole rennaise, Les Fabriques, Laboratoire(s) Artistique(s) de Nantes, ainsi que le CDN de Normandie-Rouen et depuis peu, La Fonderie au Mans s'unissent pour réaliser un programme commun de soutien, d'accompagnement et d'accueil d'équipes artistiques dans le cadre d'un itinéraire de résidences entre les cinq villes. Cet échange permet de croiser les compétences et les réseaux des cinq structures accueillantes et de renforcer significativement la circulation des artistes entre les cinq territoires. Au-delà d'un échange entre structures, il s'agit de mettre en commun les moyens que cinq grandes métropoles peuvent apporter à des projets culturels, et de leur donner ainsi une dimension interrégionale, avec l'ambition d'un rayonnement à l'échelle nationale.

DÉRÉZO EN TOURNÉE

SAISON 2024

- 18 février 2024 **Le Petit Déjeuner**
Le Tremplin - Ville de Beaumont (63)
- 19 avril 2024 - **Le Petit Déjeuner**
L'Avel Vor - Plougastel-Daoulas (29)
- 8 et 9 mai 2024 - **Apérotomanie**
L'Atelier à spectacle - Vernouillet (28)
- du 10 au 12 mai 2024 - **LennuT**
L'Atelier Culturel - Landerneau (29) en cours
- 11 mai 2024 - **Apérotomanie**
Communauté de communes de Meslay du Maine (53)
- 12 mai 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Ville de Malansac (56)
- 18 mai 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Espace Keraudy - Plougonvelin (29)
- 25 mai 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Le Manège, scène nationale de Maubeuge (59)
- 25 mai 2024 - **Apérotomanie**
Le Manège, scène nationale de Maubeuge (59)
- 25 mai 2024 - **LennuT**
Le Manège, scène nationale de Maubeuge (59)
- 30 mai 2024 - **Apérotomanie**
Le Cal - Clermont (60)
- 2 juin 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Ville de Villeparisis (77)
- du 5 au 9 juin - **Le Petit Déjeuner**
Le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon (85)
- 7 juin 2024 - **Apérotomanie**
Ville de Saint Gilles (35)
- du 13 au 15 juin 2024 - **Apérotomanie** - Communauté d'Agglomération Mont-Saint-Michel Normandie - Avranches (50)
- 16 juin 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Ville de la Ville-aux-Dames (37) en cours
- du 1 au 14 juillet 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Ville de Lancy - Suisse en cours
- 3 juillet 2024 - **Apérotomanie** - Festival Par Has'Art avec Les Passerelles - Pontault-Combault (77)
- 6 et 7 juillet 2024 - **Ce que voient les oiseaux** - Festival Has'Art, Pontault-Combault (77)
- 8 au 10 août 2024 - **LennuT** - Festival Fest'Arts - Théâtre Liburnia, Libourne (33)
- 10 août 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Ville de Lancy - Suisse en cours
- du 6 au 8 septembre 2024 - **Apérotomanie** - Festival Coup de Chauffe, L'Avant Scène scène conventionnée de Cognac (16) en cours
- du 13 au 15 septembre 2024 **Apérotomanie & Le Petit Déjeuner** - Théâtre de Chelles (77)
- du 18 au 22 septembre 2024 - **Apérotomanie**
Le Sillon, scène conventionnée (34) en cours
- 28 septembre 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Centre Culturel Le Cap - Plérin (22) en cours
- 29 septembre 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Ville de Locminé (56) en cours
- 17 octobre 2024 - **Apérotomanie**
Espace Albret (47) en cours
- 18, 19, 20 octobre 2024 - **Apérotomanie**
Ville de Jurançon (47) en cours

DEREZO

SPECTACLES EN TOURNÉE

Apérotomanie

Rituel théâtralo-apéritif

« Les premiers verres se remplissent. On trinque avec son voisin, que l'on ne connaît pas forcément. Les hôtesses cuisinent quelques mets, récitent des textes de Roland Dubillard, de Lydie Salvayre, de Pascal Quignard, de Pierre Choderlos de Laclos et d'Anaïs Nin. Elles associent le plaisir de la langue et celui des mots, jouant avec la saveur érotique de ce moment léger et euphorique. »

Télérama

Ce que voient les oiseaux

Procédé théâtral camératique

« Entre théâtre et cinéma. Le public se retrouve avec des écrans sur le nez, un casque sur les oreilles, pour vivre, en immersion, une expérience troublante, pleine de sensations. De quoi, à nouveau, trouver matière à réflexion, sur la façon dont l'observation peut influer sur l'action. On n'est pas loin des univers multiples ! »

Ouest-France

Le Petit Déjeuner

Un frichti théâtral pour se réveiller ?

« Dimanche matin, aux Jacobins, la mise en scène insolite de comédiens-cuistots a nourri les spectateurs de toasts parfumés et de textes croustillants. »

La Nouvelle République

Contact diffusion
Louise Vignault / 06 20 26 28 34 / 02 98 78 87 11 / louisev@derezo.com

Photographies : ©Pierre-alphonse Hamann / ©Dérézo

mais penser ne tue pas

DEREZO